

qui, j'en suis sûre, ne mérite pas la réprobation dont elle est l'objet.

—Vous avez raison, madame; aussi la défendrai-je énergiquement, pour ma part, contre la calomnie et l'injustice. Sans elle, peut-être, il m'eût été impossible d'accomplir la mission qui m'amenait dans ce pays.

Il raconta l'aventure de la tour de Pierrefitte et rappela avec quelle admirable abnégation Claudine l'avait guéri de la morsure d'une vipère.

—Cela est beau... très beau! reprit Mme Duplessis; et je comprends que la reconnaissance ait fait oublier à mon cousin certains engagements... Quant à moi, je suis ravie d'avoir pu rendre service à cette demoiselle.

—Malheureusement, votre tâche n'est pas terminée, madame, et Mlle Pichard aura besoin encore d'amis vigilants. Il faut qu'elle s'établisse chez vous jusqu'à nouvel ordre; et je vous conjure, je conjure Mme Florence de bien veiller sur elle... Je vous préviendrai quand le danger sera passé... s'il doit passer... Jusque-là, qu'elle se tienne cachée, et qu'elle ne sorte sous aucun prétexte.

Claudine se leva tout à coup et s'approcha.

—Je vous remercie, monsieur, et je remercie ces dames, dit-elle avec résolution; mais je ne saurais rester ici plus longtemps. Je désire retourner à Pierrefitte... Il n'y a plus rien à craindre maintenant que ces méchantes femmes sont rentrées chez elles.

—Eh! que feriez-vous à Pierrefitte? s'écria Charles Duplessis; tout le monde est contre vous. Votre père lui-même, j'ai regret de le dire, ne montre pas la sollicitude et l'affection que vous seriez en droit de réclamer. D'ailleurs, ce soir même, un nouveau danger se révèle, et il importe que vous attendiez la fin de la crise...

—Quelle crise? De quoi s'agit-il, monsieur?

—De grâce, mademoiselle, suivez nos conseils. Vous êtes dans cette maison sous la sauvegarde de madame Duplessis-Barral, et vous ne sauriez trouver une plus honorable protection.

—Soit, dit Claudine; puisqu'on le veut, je resterai ici jusqu'à demain... Au fait, qu'importe, à présent que ma vie, partout où j'irai, ne sera plus qu'un supplice?

Elle se rassit et se couvrit le visage de son voile.

Le commandant parut vouloir encore lui adresser quelques paroles; mais, comme Ernestine l'observait curieusement, il s'arrêta et dit avec embarras à sa parente:

—Je crains, madame, que ma présence ne vous soit importune, et je me retire... Mais je vous demanderai bientôt la faveur d'un entretien.

—En effet, monsieur Charles Duplessis, un entretien est devenu nécessaire pour vous et pour moi... Seulement, accordez-moi un peu de temps pour me remettre de tant de secousses et de fatigues.

—A vos ordres, madame.

Il s'inclina et sortit. Florence l'avait suivi, et, en détachant la bride de son cheval qu'il avait enroulé à un anneau de fer dans la cour, il dit à la gérante:

—Faites bonne garde autour de Mlle Claudine. Si l'on songeait à l'inquiéter, ajouta-t-il en baissant la voix, cachez-la dans quelque coin de la maison, ou bien donnez-lui les moyens de trouver une autre retraite dans le voisinage.

—Que me dites-vous là?

—Sur un rapport adressé par le maire de Pierrefitte au parquet de L***, un magistrat est arrivé ce soir au bourg, et on a nommé une commission d'experts dont fait partie le docteur Bonivet. De leur décision va dépendre le sort de Mlle Pichard.

—Quel événement, mon Dieu! Pour moi, je connais cette petite depuis son enfance, et je mettrais ma main au feu...

—Et moi aussi, Florence, quoique l'on parle de mésintelligence entre elle et sa sœur, de jalousie amoureuse, que sais-je... Mais il faut que je retourne là-bas... Adieu; je compte sur vous.

Et, rendant la bride à son cheval, il reprit le chemin de Pierrefitte.

Pendant ce temps, Ernestine, qui était restée dans le salon, réfléchissait profondément.

—Après tant de protestations chaleureuses, pensait-elle, j'attendais autre chose de lui... Il s'est occupé uniquement de cette fille que j'ai ramassée sur le chemin!

Et de son côté, madame Florence se disait à elle-même:

—S'aiment-ils? se détestent-ils? Quels sont leurs projets? Je m'y perds... Qui vivra verra!

FIN.

Pour paraître dans le prochain numéro :

LA REVELATION

AU BON MARCHÉ

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

VENTE SPECIALE DE MARCHANDISES IMPORTÉES

GRANDE OUVERTURE, LUNDI LE 18 OCTOBRE 1866

SERA OFFERT AU PUBLIC: 3 caisses d'Etoffe à Robe Anglaise unie et fantaisie.

2 caisses de Velveteen noir et couleur.—1 caisse de Pluche de soie dans toutes les couleurs.

4 caisses de Ulsters, Paletots et Manteaux.—2 caisses de Manteaux d'enfants.

3 caisses de Cashmires français noir et couleur.—1 caisse de Gants de kid arrivant de Paris.

Le tout des marchandises ci-haut mentionnées doivent être vendues sans réserve et sans égard AU PRIX COURANT.

Aussi notre assortiment considérable de Couvertes en laine et Confortables à être vendus au prix du gros.

Grande vente de Tapis et Prelarts: 1500 pièces Tapis Bruxelles et Tapestry.—25,000 verges Prelarts Anglais, Américain et Canadien.

Ainsi que notre grand assortiment de Rideaux, Mattes, Matting en Cocoa, Pôles, Chaines, Glands, etc.

Le tout à être sacrifié au-dessous du prix coûtant.

AU BON MARCHÉ, MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

1869 — RUE NOTRE-DAME, Près de la RUE MCGILL — 1871

ALPHONSE VALIQUETTE